



AGIR
AVEC LE SUD

Des produits importés

La concurrence des produits importés : déloyale ?

Il ne suffit pas pour les paysans de produire, encore faut-il qu'ils puissent vendre leurs produits ! Cela paraît aller de soi. Mais, l'accès au marché est souvent un obstacle de taille pour les paysans. Et, pour les pays pauvres, la présence sur leurs marchés de produits importés concurrents est une réelle barrière pour la vente de leurs produits !

Pourquoi déloyale ? Parce que des producteurs qui ne disposent que de quelques hectares, d'un outillage rudimentaire et de très peu de soutien de leurs Etats se retrouvent en concurrence avec des producteurs qui disposent de moyens financiers et technologiques incomparables. C'est un combat entre un poids plume et un poids lourd !

Mais pourquoi cette concurrence? Il faut remonter au temps de la colonisation, les pays du Sud ont alors été encouragés à produire des cultures d'exportation (banane, coton, café, cacao) et à importer les produits de consommation (céréales...). Dans la foulée, ces pays ont été contraints à limiter leurs dépenses publiques, délaissant davantage encore l'agriculture vivrière. Par ailleurs, sous la pression des pays industrialisés, l'agriculture est rentrée dans l'OMC - Organisation Mondiale du Commerce - en 1994, ce qui amène les Etats à ne plus être libres de décider des règles qui s'appliquent à la commercialisation des produits agricoles.

Aujourd'hui, l'Union Européenne continue à vouloir se positionner sur le marché mondial. Elle fait **pression sur les Etats africains** pour la signature d'accords de libre échange, entre autres de produits agricoles. Ce sont les **Accords de partenariats économique (APE)**. En Afrique, beaucoup de gouvernements s'opposent à ces accords car ils redoutent cette concurrence encore plus forte sur leurs marchés entre les produits locaux et les produits importés.

SOS Faim et ses partenaires au Sud s'opposent à cette concurrence déloyale et revendiquent le droit et le devoir des Etats de mettre en place une réglementation qui permette le développement de l'agriculture paysanne et l'essor des marchés intérieurs

Exemple : L'ACDIC- Partenaire de SOS Faim au Cameroun

L'ACDIC a été créée en 2004 au Cameroun pour s'opposer à l'invasion de bas morceaux de poulets congelés provenant entre autres d'Europe et provoquant un désastre au sein du secteur avicole. L'ACDIC est soutenue par SOS Faim. Son objectif était de faire pression sur les décideurs camerounais pour obtenir une régulation des importations et relancer la filière avicole. Ce travail a permis d'obtenir la mise en place de quotas d'importation et une taxe sur les importations les rendant moins intéressants que la production locale.

Les campagnes de SOS Faim en Belgique:

SOS Faim a déjà mené plusieurs campagnes en Belgique pour lutter contre l'**exportation à destination des pays pauvres de nos excédents agricoles** : La Campagne « **mon poulet, ma poule** », en 2004 contre les exportations de poulet congelé, avec l'ACDIC ; la campagne « **Lait, l'Europe est vache avec l'Afrique** », contre les exportations de lait en poudre en Afrique de l'Ouest en 2006.